

Nouvelles

Number 119, Winter 2008–2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17320ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2008). Nouvelles. *Continuité*, (119), 6–10.



ICOMOS ET L'ESPRIT DU LIEU

Du 29 septembre au 4 octobre se déroulaient à Québec les 16^e assemblée générale et Symposium scientifique d'ICOMOS, le Conseil international des monuments et des sites. À cette occasion, deux nouvelles chartes ont été adoptées : la Charte pour l'interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux ainsi que la Charte des itinéraires culturels. L'assemblée a aussi entériné la Déclaration de Québec sur la

sauvegarde de l'esprit du lieu, c'est-à-dire l'ensemble des éléments matériels et immatériels qui donnent du sens à un lieu. Les quelque 850 participants de plus de 77 pays se sont penchés sur cette question, qui se trouvait au cœur de l'événement. Enfin, on y a également tenu le premier Forum international des jeunes chercheurs et professionnels du patrimoine, qui a réuni 131 jeunes de 29 pays.

LANCEMENT à La Malbaie

En compagnie d'une cinquantaine d'agents culturels de différentes régions du Québec, le magazine *Continuité* lançait, le 30 septembre dernier, son numéro d'automne « Villes et villages d'art et de patrimoine » dans le cadre d'une conférence de presse à l'Auberge des Falaises de La Malbaie. Le réseau Villes et villages d'art et de patrimoine entamait à cette occasion une semaine de formation spécialisée en patrimoine bâti et naturel, et soulignait 10 ans de réalisations.

Les SECRETS de Champlain

Lors des travaux de restauration de la statue de Samuel de Champlain à Québec, une caissette datant de son inauguration, en 1898, avait été découverte dans son socle en avril 2007. Celle-ci contenait divers documents et objets à l'intention des générations à venir. Dans le même ordre d'idées, la Ville de Québec a placé une nouvelle caissette à la place de l'ancienne. Conçue et offerte par l'entreprise québécoise Julien inc. en guise de cadeau d'anniversaire, elle

contient l'article « Inauguration du Monument Champlain à Québec » du *Soleil* datant de 1902 et un crucifix provenant du premier coffre, afin de relater l'histoire du monument. Mais surtout, elle rassemble divers objets témoignant des fêtes du 400^e, entre autres une pièce de monnaie, des timbres et un drapeau commémoratifs, une copie DVD du film *Infiniment Québec* de Jean-Claude Labrecque et l'ouvrage d'Ex Machina sur « Le Moulin à images » de Robert Lepage.



Le numéro 118 du magazine *Continuité* et le tiré à part sur Longueuil.

Photo : Ville de Longueuil

NOUVEAUX SITES du patrimoine

Lors de la séance du conseil du 22 septembre, la Ville de Rivière-du-Loup a reconnu officiellement cinq sites du patrimoine religieux : les ensembles d'édifices paroissiaux de Saint-Patrice, Saint-François-Xavier et Saint-Ludger, le site de l'église anglicane Saint-Bartholomew et celui de la chapelle Sainte-Anne-des-Ondes à la Pointe. La municipalité affirme ainsi clairement leur importance en

tant que témoins de l'engagement historique, social, communautaire et culturel des institutions religieuses qui y sont liées, tout en soulignant leur grande valeur architecturale. Elle les rend aussi admissibles à son Programme d'aide à la restauration patrimoniale et accroît pour les administrateurs les chances d'obtenir de l'aide financière du Conseil du patrimoine religieux du Québec.

Tiré à part sur LONGUEUIL

Lors du dévoilement de la programmation des Journées de la culture à l'hôtel de ville de Longueuil, le maire Claude Gladu a annoncé la publication d'un tiré à part faisant la promotion du patrimoine culturel de la ville. Produit à partir de la chronique « Une ville » du numéro d'automne du magazine *Continuité*, le document se veut un outil de diffusion portant sur l'histoire et les actions de mise en valeur du patrimoine bâti et paysager de la municipalité.

JARDINS patrimoniaux sur pellicule

Depuis 1995, Québec souligne la Journée de solidarité des villes du patrimoine mondial en organisant diverses activités (visites guidées, conférences, etc.). Cette année, une nouveauté figurait au programme : le concours de photographie « Jardin du patrimoine », organisé par la Société du patrimoine urbain de Québec, en collaboration avec la Chaire UNESCO en patrimoine culturel de l'Université Laval et le magazine *Photo Solution*. En tout, 10 gagnants ont reçu des prix en fonction de la qualité artistique et documentaire de leur œuvre, en plus de voir leurs clichés exposés pour la journée dans les jardins de l'Hôtel-de-Ville.

PAYSAGES protégés

Une nouvelle entente d'une durée de trois ans vient d'être conclue pour la protection et la mise en valeur des paysages des MRC de La Côte-de-Beaupré, de Charlevoix et de Charlevoix-Est. Son objectif est de mieux cibler les interventions nécessaires et de favoriser l'engagement des intervenants locaux et régionaux dans une démarche commune. Déjà, une étude de caractérisation paysagère pour des zones ciblées a été réalisée et différents outils pour la prise de décisions liées au patrimoine bâti ont été élaborés.

MARQUE D'INTÉRÊT appréciée

Des membres de la Commission des biens culturels du Québec se sont récemment rendus dans la MRC des Pays-d'en-Haut pour visiter le complexe industriel La Rolland de Sainte-Adèle, témoin du succès commercial d'une famille francophone du début du siècle dernier. Ils ont aussi visité les bâtiments principaux du Domaine de l'Estérel de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson et Estérel, un des premiers complexes de villégiature à l'architecture moderne en

Amérique du Nord. Pour le préfet, Charles Garnier, une telle tournée dénote un intérêt bienvenu de la part de cet organisme notamment responsable de faire des recommandations à la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en matière de conservation des biens culturels visés par la Loi sur les biens culturels. Peut-être cette visite contribuera-t-elle à faire reconnaître la valeur patrimoniale de ces deux ensembles bâtis...

DESIGNERS au défi

À l'occasion du Pecha Kucha des élus (« le bruit de la conversation » en japonais), qui a eu lieu en octobre, le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a lancé cinq défis au milieu de la création et du design de la métropole : créer un aménagement qui met en valeur les verrières de l'artiste Marcelle Ferron près de la station de métro Champ-de-Mars, requalifier le mur est du palais de justice, concevoir un nouvel abribus, développer une marque distinctive et une identité propre aux taxis montréalais et, enfin, concevoir le mobilier festivalier temporaire du Quartier des spectacles. Ces *shuko* (« défis », en japonais) feront l'objet de cinq concours de design.

Dans le même ordre d'idées, on apprenait en septembre que le concept du concours Commerce Design Montréal, qui avait été organisé de 1995 à 2004 afin d'inciter les commerçants à investir dans l'aménagement de leur établissement avec l'aide de designers professionnels, sera repris par Bruxelles. Cinq autres villes (Trois-Rivières, Saint-Étienne, Marseille, Lyon et New York) avaient déjà fait de même. Quant à la métropole, elle poursuit dans une voie similaire avec les Prix Créativité Montréal en design de commerces réalisés en partenariat avec le secteur privé.

HONNEURS

Hélène Leclerc CHEVALIÈRE

L'Ordre national du romarin, la plus haute distinction en horticulture au Québec, a été attribué à Hélène Leclerc le 2 août dernier. Les chevaliers de cette fraternité poursuivent une mission bien simple : privilégier l'amour, le respect et la protection de la nature. Pas étonnant que la directrice

générale du Domaine Joly-De Lotbinière, qui se bat depuis 25 ans pour la survie, la restauration et la mise en valeur de ce site enchanteur, ait reçu cette récompense soulignant son engagement pour la protection et la mise en valeur des fleurs, des arbres et de la nature dans son ensemble.

Un SOUVENIR en attire un autre

En juin, un nouveau musée au concept novateur voyait le jour à Saint-Jean-Port-Joli, entre les murs de la reconstruction du manoir seigneurial de Philippe Aubert de Gaspé, incendié en 1909. Le Musée de la mémoire vivante se consacre au patrimoine immatériel, c'est-à-dire aux témoignages et aux récits de vie. Les visiteurs peuvent même enrichir constamment la collection en enregistrant sur place leurs propres histoires. Ils ont été nombreux, dès cet été, à y livrer leurs commentaires personnels sur les thématiques des expositions en cours : « Souvenirs de table », « Saint-Jean-Port-Joli, une histoire d'amour » et « Poterie et faïence du régime français jusqu'au 20^e siècle ».



L'exposition « Poterie et faïence du régime français jusqu'au 20^e siècle » dans la salle du collectionneur.

Photo : Guy Duguay, coll. Musée de la mémoire vivante

VAGUES artistiques

L'arrondissement de La Haute-Saint-Charles a lui aussi bénéficié d'un legs pour le 400^e anniversaire de Québec. Il s'agit d'une œuvre d'art public intitulée *Je vous entends rêver, douce comme rivière* (paroles tirées de « Les gens de mon pays » de Gilles Vigneault), de l'artiste en arts visuels Danielle April. Composée de rochers en granit Calédonia, d'où jaillissent des vagues d'aluminium et où ruis-

sellent des jets d'eau, cette sculpture se veut une invitation à marquer un temps d'arrêt pour tous ceux qui passent devant le bureau d'arrondissement. L'œuvre a notamment été choisie en raison de son caractère intimiste, mais aussi de sa facture contemporaine et du fait qu'elle évoque le lien privilégié existant entre les citoyens du quartier, la rivière de même que le lac Saint-Charles.

Les trois récipiendaires Roland R. Tremblay, Hélène Leclerc et René Pronovost, entourés de quelques autres chevaliers de l'Ordre national du romarin.

Photo : Domaine Joly-De Lotbinière



LOUISE MERCIER remporte le prix Robert-Lionel-Séguin



Louise Mercier, présidente-directrice générale du Conseil des monuments et sites du Québec.

Photo : Louise Bilodeau

Le 4 octobre, Louise Mercier recevait le prix Robert-Lionel-Séguin de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec. L'organisme soulignait ainsi sa contribution à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine bâti depuis plus de 25 ans. M^{me} Mercier, actuelle présidente-directrice générale du Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ), a occupé tour à tour les postes de directrice du Moulin Marcoux de Pont-Rouge, de directrice des Éditions Continuité et de rédactrice en chef du magazine *Continuité*. Parallèlement, elle a travaillé comme bénévole au sein de la Fondation québécoise du patrimoine et du Comité culturel de la municipalité de Deschambault-Grondines. Elle s'est aussi investie personnellement dans la restauration et la mise en valeur de la maison du gardien du phare de l'Anse-à-la-Cabane à Bassin aux Îles-de-la-Madeleine et du vieux relais de poste de Deschambault.

TROISIÈME BOURSE France-Gagnon-Pratte

Le 17 novembre, la Fondation québécoise du patrimoine a remis la bourse France-Gagnon-Pratte 2008 à Nacéra Krim, étudiante au programme de maîtrise en urbanisme à l'Université de Montréal, pour son projet de recherche « Concertation et préservation du patrimoine : solution porteuse ou chimère? ». Cette bourse d'un montant de 5000 \$ a pour objectif de soutenir la réalisation d'un projet de recherche universitaire susceptible de contribuer au développement des connaissances ou à l'évolution des pratiques de préservation et de mise en valeur du patrimoine bâti au Québec.

L'apport des INSTITUTIONS RELIGIEUSES reconnu

Une plaque commémorative visant à rendre hommage aux communautés religieuses et aux prêtres pour leur contribution à la fondation de la ville de Québec a été dévoilée par la Société du 400^e, le 7 septembre au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. Plus de 1300 prêtres et membres de communautés religieuses ont assisté à cette cérémonie, qui s'est ouverte avec un concert du Chœur de Québec et une fresque vivante évoquant le rôle historique de leurs institutions. Elle a culminé avec la présentation de la plaque sur trois écrans géants, au cours de la célébration eucharistique présidée par le cardinal Marc Ouellet.

L'Auberge Saint-Antoine ENCORE PRIMÉE

En avril 2008, le Conseil des monuments et sites du Québec soumettait la candidature de l'Auberge Saint-Antoine à la Fondation Héritage Canada pour souligner la mise en valeur d'un joyau du patrimoine archéologique dans le Vieux-Port de Québec. L'effort a porté ses fruits puisque ce vaste projet de restauration architecturale et archéologique a une fois de plus été

récompensé, le 26 septembre, lors de la cérémonie de remise de prix qui se déroulait à l'Impérial de Québec. L'Auberge Saint-Antoine y a reçu un prix d'excellence, une des reconnaissances les plus prestigieuses dans le domaine de la conservation du patrimoine bâti au Canada.

EXPOSITIONS

À TOMBEAU ouvert

Avec « Tombes éternelles. L'Égypte ancienne et l'au-delà », le Musée canadien des civilisations reconstruit un tombeau égyptien ancien à l'aide d'artéfacts authentiques en provenance du Museum of Fine Arts de Boston. L'exposition regroupe 200 objets, dont certains comptent parmi les plus spectaculaires de la collection du musée de Boston, une des plus importantes au monde en matière d'antiquités égyptiennes. Bijoux, momies humaines et animales, sarcophages, amulettes, sculptures, perles, armes et meubles nous permettent d'en apprendre davantage sur la vie quotidienne et les rites funéraires des Égyptiens. Jusqu'au 16 août. Gatineau. Info : 1 800 555-5621 ou www.civilisations.ca

QUATRE FOIS François de Laval

Jusqu'au 22 mars, ce n'est pas une, mais quatre expositions qui sont consacrées à François de Laval : « François premier évêque de Québec » au Musée de l'Amérique française, « François bâtisseur de la côte » au Moulin du Petit-Pré, « François architecte des beaux prés » au Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré, et « François pèlerin de sainte Anne » au Musée de sainte Anne. De quoi découvrir les différentes facettes de ce personnage historique d'exception, à la fois homme d'affaires, seigneur et homme d'église. Québec et Saint-Anne-de-Beaupré. Info : 418 692-2843 ou www.mcq.org

Des PORTES à La Malbaie

En novembre 2006, le Musée de Charlevoix nous conviait à l'exposition « Trésor de nos collections : Les goélettes et la navigation ».



Exposition de portes anciennes au Musée de Charlevoix.

Photo : Musée de Charlevoix

Voilà qu'il fouille à nouveau ses voûtes pour nous offrir une seconde édition intitulée « Trésor de nos collections : Les portes ». Jusqu'au 4 janvier, ces éléments architecturaux y sont déclinés sous toutes leurs formes et composantes (serrures, poignées, clés...), au sens propre comme au figuré. Parmi la trentaine d'artefacts figurent notamment une porte peinte par l'artiste Jori Smith et le cadenas de la prison de La Malbaie. La Malbaie.

Info : 418 665-4411 ou www.museedecharlevoix.qc.ca

PAYSAGES NORDIQUES prolongés

À la demande générale, « Les Peintres de la Norditude » sera prolongée jusqu'au 17 mai. Ayant déjà attiré plus de 8000 visiteurs au Musée de Charlevoix, l'exposition rassemble des tableaux de six des meilleurs peintres figuratifs québécois actuels : Bruno Côté, Marcel Fecteau, Jacques Hébert, Paul Tex Lecor, St-Gilles et Louis Tremblay. Nous aurons donc tout l'hiver pour profiter de ces représentations de paysages enneigés du Nord canadien. La Malbaie. Info : 418 665-4411 ou www.museedecharlevoix.qc.ca

PHOTOS ANCIENNES de Québec



Château Frontenac vu de la basse-ville de Québec, vers 1893.

Photo : MNBAQ, coll. Yves Beauregard

En 2006, le Musée national des beaux-arts du Québec faisait l'acquisition de la collection de plus de 3500 photographies de l'historien de Québec Yves Beauregard. De ce nombre, plus de 400 clichés sont exposés jusqu'au 4 janvier, dans le cadre de « Québec et ses photographes, 1850-1908. La collection Yves Beauregard ». Qu'elles représentent ses lieux ou ses gens, ses événements ou ses saisons, au gré d'une variété de procédés, de formats et de supports, qu'elles soient signées Lemire,

Livernois, Valée, Notman, Ellisson, Jones ou Montminy, ces photos nous font littéralement revivre le passé de la Vieille Capitale. Québec. Info : 418 643-2150 ou www.mnba.qc.ca

HOCHELAGA et MAISONNEUVE à l'honneur

Afin de souligner le 125^e anniversaire du quartier Hochelaga-Maisonneuve, le Musée du Château Dufresne et l'Atelier d'histoire organisent une exposition en trois volets, « Hochelaga-Maisonneuve en trois temps ». Jusqu'au 2 février, le premier volet, « De villes ouvrières à cité modèle (1870-1918) », se penche sur les origines des deux municipalités qui, grâce à la présence du port et du chemin de fer ainsi qu'au leadership de gens d'affaires canadiens-français décidés, se sont industrialisées au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Le tout sur fond de photographies et d'artefacts de l'époque. Montréal. Info : 514 932-0872.

Les FEMMES et les ENFANTS d'abord

Les sœurs du Bon-Pasteur reviennent sur leur implication privilégiée auprès des « filles-mères » et de leurs bébés dans l'exposition permanente « À la manière Bon-Pasteur... Amour, dévouement, professionnalisme », inaugurée le 23 septembre au Musée Bon-Pasteur. Ces religieuses, dont la mission est de venir en aide aux enfants et aux femmes en difficulté, ont été particulièrement actives avant la Révolution tranquille, que ce soit à l'hôpital de la Miséricorde (1874-1972) ou à la crèche Saint-Vincent-de-Paul (1901-1972). Québec.

Info : 418 694-0243 ou www.museebonpasteur.com

VOYAGE dans le Sud

Jusqu'au 19 avril, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal nous invite à explorer « Costa Rica, terre de merveilles ». Présentée en partenariat avec le Museo Nacional de San José au Costa Rica, cette exposition retrace près de deux millénaires d'histoire au moyen de quelque 230 objets, dont la plupart n'ont jamais été exposés à l'extérieur du Costa Rica. Bijoux de jade, parures d'or, vases de céramique de même que les tables et les sphères de pierre exclusives à la culture costaricaine nous racontent ce pays, depuis le V^e siècle avant J.-C. jusqu'à l'arrivée de Christophe Colomb en 1502. À travers une mise en scène évoquant la forêt tropicale, l'exposition s'intéresse notamment à l'apparition et à l'évolution des



Pendentif en or en forme d'oiseau à deux têtes très ornées, vers 700-1550.

Photo : Xochilt Lezama Cáceres, coll. Museo Nacional de San José

chefferies du pays ainsi qu'à l'influence de la nature sur la vie de ses habitants. Montréal. Info : 514 872-9150 ou www.pacmusee.qc.ca

Une CRÈCHE témoin

Afin de laisser un témoignage de sa foi à la suite d'un grave accident, l'artiste Philippe Roy a passé 40 ans à élaborer une immense crèche de Noël, à laquelle il ajoutait une trentaine de personnages chaque année. Considérée comme l'une des plus

belles dans le domaine de l'art populaire au Québec, cette œuvre fait l'objet de l'exposition « Une crèche fabuleuse », jusqu'au 4 janvier au Musée d'art de Joliette, Joliette. Info : 450 756-0311 ou www.museejoliette.org



FINES LAMES à Ramezay

Après « "Rocket" Richard. Une légende, un héritage », le Musée du Château Ramezay continue dans la même veine en proposant cette année « Coup de patins. La Passion canadienne pour le patinage ». Réunissant une trentaine d'artéfacts, dont un florilège de patins anciens, de costumes, de médailles et de livres, cette exposition s'intéresse tant au patinage artistique qu'au patinage de vitesse et au hockey, dont elle relate les origines européennes avant qu'il ne devienne notre sport national. Jusqu'au 29 mars. Montréal. Info : 514 861-3708 ou www.chateauramezay.qc.ca

Patineurs devant la porte Saint-Georges, œuvre de Pieter Bruegel appartenant au Museum of Fine Arts de Boston.

Photo : coll. Musée du Château Ramezay

AGENDA

Sur les traces du PÈRE NOËL

Pour le temps des Fêtes, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal invite les enfants à découvrir « Qui est le vrai père Noël ? », un parcours théâtral au cours duquel ils rencontreront quatre personnages de diverses origines tous liés à la Nativité : Melchior, un des rois mages à la poursuite de l'étoile de Bethléem, Babouchka, une grand-mère russe distribuant des présents aux nouveau-nés, Pierre le Noir, qui punit les enfants vilains, et le père Noël en personne, dont tous les secrets seront enfin révélés. Les samedis et dimanches ainsi que les 23, 24, 26, 27, 28, 30 et 31 décembre. Montréal. Info : 514 872-9150 ou www.pacmusee.qc.ca

La résidence HOMESTEAD en hiver

Pour la première fois de son existence, le Lieu historique national du Canada du chantier A. C. Davie sera ouvert en décembre pour présenter les intérieurs de la résidence Homestead sous le thème « Un souvenir à partager ! ». À partir du 26 décembre à 13 h, cette demeure sera le théâtre d'une semaine d'activités familiales portant sur la famille Davie et l'avenir de l'endroit. Aussi, une conférence sur la généalogie et les grandes familles de Lévis y sera donnée le 28 décembre à 13 h par la Société de généalogie de Lévis. Lévis.

Info : 418 838-8202 ou www.acdavie.com

SUR LE WEB

Encyclopédie du PATRIMOINE EN LIGNE

L'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française de l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval est désormais accessible sur le Web à l'adresse www.ameriquefrancaise.org. Sous la direction de Laurier Turgeon et Yves Bergeron, ce projet s'attarde aux principaux biens patrimoniaux de l'Amérique française, dans une perspective qui met l'accent sur leurs mutations, bref, sur leur parcours de construction. L'ouvrage de référence, qui se divise en trois sections – les patrimoines naturel, matériel et immatériel – traite de 500 sujets classés par thématiques, par l'entremise de documents textuels, iconographiques, sonores et audiovisuels. L'encyclopédie devrait être complétée en 2010.

Musée canadien de la GUERRE en mode VIRTUEL

En complément de l'exposition « Les Tranchées. L'Art de survivre », présentée jusqu'au mois d'avril, le Musée canadien de la guerre propose une exposition Internet, intitulée « Le Canada et la Première Guerre mondiale », au www.museedelaguerre.ca/pre

miereguerremondiale. Celle-ci s'appuie sur des artéfacts, des photos, des œuvres d'art, des lettres et des journaux intimes, pour un total de 700 objets interprétés et 6800 images, dont plusieurs sont mises à la disposition du public pour la première fois.